



le p'tit Journal

Bulletin d'information du Centre jeunesse des Laurentides

Volume 9, numéro 3 • Avril 2009

Programme de reconnaissance des acquis et des compétences

Afin de supporter le développement de ses membres, le Comité consultatif du personnel administratif et de support (CCPAS) s'associe à la DDOP afin de promouvoir un nouveau programme de reconnaissance des acquis et des compétences. Celui-ci est un moyen qui permettra d'évaluer et de faire reconnaître vos connaissances académiques et vos expériences de travail en vue d'accéder à un poste supérieur dans l'organisation. Ce programme vous donnera la possibilité d'obtenir une reconnaissance officielle du ministère de l'Éducation, de préciser vos besoins de formation ou de perfectionnement et vous donnera la possibilité d'améliorer votre situation sur le marché du travail.



Ceci étant dit, prendre cette décision implique nécessairement un travail de votre part. Vous devrez, lors de l'évaluation effectuée par la maison d'enseignement, fournir, entre autres, les attestations démontrant votre formation académique et vos expériences de travail. Vous devrez ensuite prendre la décision de poursuivre la ou les formations recommandées afin d'atteindre le poste désirée dans l'organisation. La DDOP vous supportera dans vos démarches afin que vous développiez votre plein potentiel.

Pour débiter, la DDOP a approché le Cégep de Saint-Jérôme afin de permettre à des agents administratifs classe 2 et 3 de pouvoir être évalués. Par ailleurs, le projet prévoit ouvrir l'offre pour d'autres types d'emploi dans la catégorie administratif et de support afin d'en faire bénéficier un maximum de membres. Il serait donc important que vous mentionnez votre intérêt peu importe l'emploi que vous occupez. Nous vous tiendrons informés des développements par le biais du P'tit journal.

Si vous êtes intéressés à participer à ce programme, vous êtes invités à communiquer avec Mario Cianci, directeur du développement organisationnel et de la planification par courriel ou avec Sylvie Latulippe, directrice adjointe du développement organisationnel et de la planification.

Si le cœur vous en dit, nous aimerions connaître votre démarche, celle-ci pourrait en influencer plus d'un. N'hésitez donc pas à communiquer avec nous soit par courriel au 15CJCCPAS@sss.gov.qc.ca ou par téléphone au numéro 450 436-7607, poste 2734.

L'exécutif du CCPAS

DANS CE NUMÉRO

L'entrevue du mois Marco Beauséjour	page 2
LSJPA Cinq ans après	page 3
Des jeunes du CJL au Salon du Vélo	page 4
Le babillard	page 4
Journée du conseil multi Conférence de Chantal Fredette	page 4
Nouveaux membres du personnel	page 4

L'enfance est le sol sur lequel nous marcherons toute notre vie.

(Lya Luft)

À NOTER

Date de tombée pour la prochaine édition (Mai 2009)
20 avril prochain

Soirée Reconnaissance 2009

Vous avez hâte de profiter des terrasses au printemps? Ça tombe bien puisque le 5 à 7 de la Soirée Reconnaissance de cette année se tiendra, si la température le permet, sur la terrasse du Manoir Saint-Sauveur le mercredi 27 mai prochain. Ce sera l'occasion non seulement de souligner les départs à la retraite et les 25 années de service de nos collègues, mais également de partager entre nous d'agréables

moments dans une ambiance printanière, festive et conviviale.

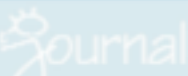
Afin que cette soirée soit des plus réussies, nous avons besoin de vous! Que vous désirez vous impliquer dans le comité organisateur ou que vous ayez des idées à proposer, n'hésitez surtout pas à nous en faire part. Il n'y a jamais trop d'idées ou trop de têtes! Sachez que vos commentaires des années passées nous ont grandement aidés à améliorer la formule de cette Soirée Reconnaissance. Donc, ne vous gênez pas!

Le mercredi 27 mai est donc une date à réserver à votre agenda! Vous serez appelés, éventuellement, à confirmer votre présence lorsque nous vous communiquerons les noms des retraités et ceux ayant atteint 25 ans de service qui seront présents à cet événement.



Le comité organisateur de la Soirée Reconnaissance

Karine Côté	Hélène Moreau
Marie Laforest	Marielle Paquette
Nathalie Leblanc	Mario Cianci



Production
Centre jeunesse
des Laurentides
Communications

Responsable du projet
Mario Cianci

Chargée de projet et
mise en page
Karine Côté

Collaborateurs
Marco Beauséjour
Mario Cianci
Jean-Luc Lafrenière
André Legendre
Karine Miljours
Marielle Paquette
Andrée Riel

Graphisme et impression
Lithographie André
Lachance inc.



l'interview du mois

À l'occasion, le P'tit journal propose à ses lecteurs une entrevue avec un membre du personnel, et ce, peu importe le poste qu'il occupe dans l'organisation. C'est une occasion de mieux connaître un collègue et, au travers de lui, la nature de son travail et donc de sa contribution à la réalisation de la mission du Centre jeunesse. Aujourd'hui, nous vous proposons de rencontrer le récipiendaire du Prix Excellence 2008 dans la catégorie *Développement et transfert des connaissances*, **Marco Beauséjour**.

Marco Beauséjour

Récipiendaire du Prix Excellence 2008

dans la catégorie *Développement et transfert des connaissances*

Marco, peux-tu nous parler un peu de ton parcours depuis tes études?

J'ai étudié au Cégep de Saint-Jérôme en éducation spécialisée. C'est une technique que j'ai fort appréciée et qui m'a apporté mes premières notions cliniques. À la fin de mes études, j'ai fait le choix de débiter ma carrière d'éducateur dans un milieu communautaire auprès de la clientèle adolescente. C'était une expérience enrichissante où j'ai commencé à me créer un réseau professionnel. Quatre ans plus tard, j'ai fait le saut au Centre jeunesse après avoir été sollicité par des éducateurs de l'organisation. Depuis ce temps, je n'ai jamais quitté la Direction des services de réadaptation. J'ai débuté dans une unité de surnombre, tout comme plusieurs éducateurs. J'ai eu la chance de travailler avec tous les types de clientèle qu'on retrouve en centre de réadaptation puisque j'ai œuvré auprès de plusieurs unités pendant quelques temps jusqu'à ce que j'obtienne une stabilité à l'unité La Croisée. C'est d'ailleurs à ce moment que j'ai entendu parler pour la première fois de l'approche cognitive comportementale. C'est une époque que je n'oublierai jamais. Après cinq ans d'expérience comme éducateur, j'ai accepté un poste à Boscoville, une école en soi. Les choses allaient à un rythme fou. C'est là que je me suis « peaufiné » si je peux dire. J'ai fait connaissance avec des gens formidables, j'ai appris et mis en pratique le modèle psycho-éducatif et l'approche cognitive comportementale. C'est d'ailleurs un bagage que je transporte encore aujourd'hui. À travers tout ça, j'ai débuté des études universitaires. Ensuite, je suis allé au campus de Sainte-Sophie, une unité d'observation et d'évaluation où le rythme ne me dépaysait pas trop. L'énergie et la motivation des gens

«Lors de la soirée des Prix Excellence, je trouvais impressionnant d'entrer dans la salle avec tous les gens qui applaudissaient. J'avais l'impression qu'il y avait une foule immense. De gagner était valorisant, mais gênant.»

étaient remarquables et je m'y suis rapidement adapté. Par la suite, j'ai été nommé chef d'équipe au campus de Saint-Jérôme. J'avais en charge l'aspect clinique. La collaboration et le travail coude à coude avec les éducateurs me permettaient de développer d'autres types de compétences. J'ai appris à prendre un certain recul pour avoir une vision d'ensemble d'une situation. C'est un aspect que j'aimais beaucoup. De fil en aiguille, on m'a délégué de plus en plus de responsabilités, ce qui me plaisait. Cela m'a permis de réaliser les acquis que j'avais fait au cours des dernières années et de pouvoir, en plus, les transmettre. Je ne pouvais pas demander mieux. Mon passage à Saint-Jérôme a été très formateur et révélateur dans l'orientation que je souhaitais pour les années à venir. J'ai ensuite eu le poste de coordonnateur par intérim

au campus de Sainte-Agathe, un poste que j'ai obtenu de façon permanente quelques semaines plus tard. En parallèle, je poursuis des études universitaires en psychoéducation.

Pourquoi penses-tu avoir gagné le prix Excellence dans la catégorie Développement et transfert des compétences?

Je crois qu'il y a deux raisons. Tout d'abord, pour mes réalisations au campus de Sainte-Sophie. En collaboration avec le conseiller-cadre de l'époque, j'ai développé une expertise au niveau du bilan d'observation et d'évaluation. Celui-ci avait mis sur pied une grille d'observation et il sollicitait la collaboration et l'implication des collègues pour parfaire cet outil. Je me suis investi dans ce projet et, au fil du temps, je me suis approprié cet outil. Lorsque le conseiller-cadre de l'époque a quitté le CJL, j'ai été ciblé pour transmettre cet outil aux nouveaux mem-



bres du personnel. J'étais également responsable de faire la lecture des bilans produits par les autres éducateurs. J'y jetais un regard clinique et je partageais mes commentaires avec les rédacteurs. Ensuite, pour le support que j'ai apporté au campus de Saint-Jérôme qui semble avoir été bien accueilli. Le fait de servir de modèle, de pousser la réflexion et de supporter les éducateurs semble avoir également été apprécié. C'est étrange parce que j'ai pourtant l'impression de tout simplement faire mon travail au meilleur de ma connaissance.

Puis, dans la vidéo qui a été préparé et présenté au jury pour les Prix Excellence, on a relevé que mon savoir-être était à l'origine de la satisfaction des gens. Je pense que c'est dans la façon de dire les choses qui peut faire la différence...

Quelle a été ta réaction quand tu as vu que tu étais en nomination, ensuite finaliste et finalement gagnant de ta catégorie?

Évidemment, j'étais content! Mais, je demeurais avec l'impression que je faisais tout simplement mon travail. Il y a tellement de gens qui méritent cet honneur! D'être mis en nomination par des gens que j'estime était vraiment flatteur. Lors de la soirée des Prix Excellence, je trouvais impressionnant d'entrer dans la salle avec tous les gens qui applaudissaient. J'avais l'impression qu'il y avait une foule immense. De gagner était valorisant, mais gênant. Le fait de remporter ce prix m'a apporté beaucoup d'énergie à poursuivre mon travail. J'ai reçu plusieurs appels de gens qui me félicitaient. Le DVD qui nous a été remis et qui présente notre candidature par les parrains est très apprécié. Je le conserve pour les jours plus difficiles. Je pourrai le ressortir et l'écouter pour me remonter le morale !! (rires).

Propos recueillis par Karine Côté
Responsable des communications

LSJPA : cinq ans après

Plus d'une centaine d'intervenants des Laurentides impliqués dans l'application de la Loi sur le système de justice pénale pour adolescents (LSJPA) se sont réunis, le 10 février dernier, au Complexe du Val-d'Espoir, à Mirabel, afin d'échanger sur leur pratique après cinq ans d'application.

Sous l'initiative du comité socio-judiciaire des Laurentides, cet événement a rassemblé des représentants de la Sûreté du Québec, des sûretés municipales, des organismes de justice alternative, des procureurs de la couronne et de la défense ainsi que des intervenants du Centre jeunesse des Laurentides.

À la suite d'une présentation effectuée par le directeur provincial, M. Denis Baraby, rappelant les lois antérieures s'adressant aux jeunes contrevenants et les principes de la LSJPA, M. Claude Perreault, du ministère de la Santé et des Services sociaux, a partagé certains constats découlant d'une analyse comparative des données statistiques québécoises sur la délinquance juvénile de 2000 à 2008.

En voici les principaux :

- Diminution de la clientèle « adolescents contrevenants » dans l'ensemble du Québec, mais beaucoup plus faible dans les Laurentides;
- Augmentation, depuis 2003, du nombre de mesures extrajudiciaires, soit des avertissements et des renvois convenus par les policiers;
- 15% plus de situations traitées en sanction extrajudiciaire dans la région des Laurentides comparativement à la moyenne provinciale ;
- Augmentation des peines ordonnées par la Chambre de la jeunesse ayant cours au sein de la communauté;
- Baisse très importante du nombre de placements sous garde;
- Augmentation du nombre de victimes contactées à la suite d'une infraction perpétrée par un mineur.

C'est à la lumière de ces informations et des réflexions apportées par un panel formé d'un représentant de chacun des partenaires que les participants se sont regroupés en atelier pour poursuivre les discussions dans un but de réfléchir à l'amélioration des pratiques.

Voici les constats et solutions issus du travail en atelier.

Affecter un policier aux dossiers « jeunesse »

- Prioriser la jeunesse;
- Sensibiliser le niveau politique sur la pertinence de cette mesure;
- Sensibiliser les directeurs de police à cette nécessité;
- Former davantage les policiers à la LSJPA et, entre autres, aux mesures extrajudiciaires;
- S'assurer que la formation donnée est bien à jour.

Éviter le travail en silo

- Faire la tournée des partenaires policiers;
- S'arrimer avec le milieu scolaire, les municipalités, les associations sportives, etc.;
- Impliquer davantage les parents;
- Améliorer nos communications et personnaliser nos liens, plus particulièrement entre le CJ et les policiers dans les cas de probation et de surveillance.



1ère rangée : Denis Baraby DP (directeur provincial), Julie Lefebvre-Côté PPCP (procureur des poursuites criminelles et pénales), Sophie Gravel PPCP, Isabelle Danis MABL (Mesures alternatives des Basses-Laurentides), Sonia Devin MAVN (Mesures alternatives des Vallées du Nord).

2e rangée: Normand Lachance CJL (participant à l'organisation de la journée), Martin Charron (animateur de la journée), Alain Desmarais MAVN, Luc Arbour (représentant Sûreté du Québec), Lorraine Lefebvre MABL, Jean-Luc Lafrenière CJL, Francis Lanouette (représentant des sûretés municipales).

Informez davantage la population

- Faire connaître nos mandats respectifs et la nature de nos interventions (ex. : lors de la Semaine de la prévention de la délinquance);
- Analyser les impacts positifs et négatifs des opérations « tolérance zéro ».

Intervenir avec célérité

- Établir une norme concernant la rédaction et l'acheminement du rapport d'événement au procureur des poursuites criminelles et pénales (ex. : 48 heures);
- Augmenter l'impact de nos interventions sur le jeune, ses parents, ses pairs en nous impliquant plus rapidement;
- Désengorger le système judiciaire pour diminuer les délais de comparution dont ceux survenant à la suite d'une dénonciation;
- Éviter l'étalement des délits à la cour afin de permettre une décision qui tiendra compte de l'ensemble des infractions commises;
- Inciter les CSSS à développer une intervention préventive auprès de la clientèle (ex. : groupe parents sur la supervision).

Développer la place des victimes

- Poursuivre l'information aux victimes dans le cadre des sanctions extrajudiciaires en suscitant davantage leur implication;
- Assurer un meilleur service aux victimes dans les cas de sanctions judiciaires.

Les participants ont beaucoup apprécié la tenue d'une telle journée et espèrent répéter l'expérience, et ce, avant cinq ans et qui inclura plus de temps pour l'échange en atelier.

Jean-Luc Lafrenière
Chef de service, LSJPA



Des jeunes du CJL au Salon du Vélo

Dans le cadre de l'activité « Une route sans fin », deux jeunes du Centre jeunesse des Laurentides (CJL) ont participé au Salon du Vélo qui s'est tenu à Montréal du 20 au 29 février dernier. Par leur présence, les jeunes souhaitaient sensibiliser la population au projet mis en place pour les jeunes en démarche de réadaptation.

Ce défi de vélo, « Une route sans fin », consiste à rouler, entre le 29 mai et le 6 juin prochain, les quelque 900 kilomètres entre l'Abitibi-Témiscamingue et le Saguenay-Lac-Saint-Jean. Il permet à 1 000 jeunes recevant des services en protection de la jeunesse ou en délinquance de vivre une expérience de mobilisation, d'engagement et de dépassement de soi. Pour une deuxième année consécutive, Ann Payette, intervenante au CJL, sera porte-parole de cette édition.



En quoi consiste l'activité « Une route sans fin »?

Dès la première semaine de juin, des intervenants sociaux des centres jeunesse créent une caravane de cyclistes qui passe par plusieurs régions du Québec. En traversant ces régions, nombre de jeunes, accompagnés de leurs intervenants, se joignent à la caravane provinciale pour former une chaîne de solidarité interrégionale, tous unis vers la même cause; d'abord celle de redonner espoir à la jeunesse en difficulté et ensuite celle de susciter l'engagement collectif à l'aide et à la protection de la jeunesse en « mal de devenir ». L'objectif initial et central du projet est d'amener les jeunes à se surpasser non seulement sur la route et à deux

roues, mais aussi dans leur quotidien. Ainsi, en traversant leur région, c'est une image positive d'eux-mêmes qu'ils créent. Toutes les facettes de ce projet contribuent à changer leur histoire, à augmenter leur estime de soi et les amènent à envisager un avenir possible.


André Legendre
Technicien en loisirs



Membres de gang Coupable ou non coupable?

Journée du conseil multi Conférence de Chantal Fredette le 20 mai au complexe Val d'Espoir à Mirabel

Vous avez des questions ou des sujets que vous aimeriez discuter lors de la conférence, communiquez avec Diane Frenette via lotus ou par téléphone au 819 687-3103, poste 227.



Voici les membres du personnel qui se sont joints à l'organisation dernièrement

- Sylvie Paquette, agente administrative cl.2, liste de rappel
- Guénaelle Nadeau, agente administrative, cl.2, liste de rappel
- Julie Paquette, technicienne en assistance sociale, liste de rappel
- Catherine Morin, éducatrice, liste de rappel
- Marianne Hébert, agente de relations humaines, liste de rappel
- Éric Niger, surveillant en établissement, liste de rappel
- Éric Chalifoux, surveillant en établissement, liste de rappel
- Stéphanie St-Gelais, éducatrice, liste de rappel

le babillard

Le comité de direction présent dans les points de service

Le 17 mars dernier, la réunion du comité de direction s'est tenue au point de service de Sainte-Agathe. Ceci fut l'occasion pour une trentaine de membres du personnel et pour les directeurs, en compagnie des chefs de service, d'échanger sur les préoccupations et orientations organisationnelles. C'est avec plaisir que le comité de direction a pu constater la grande mobilisation du personnel pour l'amélioration des services aux jeunes. Nous remercions Dominique, Nancy, Marco et Aline pour l'organisation de cette rencontre.

C'est une pratique que le directeur général souhaite réaliser à nouveau dans d'autres points de service ou campus lorsque ce sera possible. Il n'attend que votre invitation !

À la recherche d'un logo

Afin de se créer une image, le comité de gestion des risques est à la recherche d'un logo pour ses communications avec les membres du personnel. Ce logo permettra d'associer la prestation sécuritaire de services à une image et de pouvoir diffuser des messages cohérents. Il sera inséré dans tous les messages du comité de gestion des risques, que ce soit des affiches, des articles dans le P'tit journal ou tout autre moyen de communication. Sachez qu'un logo doit être simple, représentatif du sujet en plus d'être compréhensible et visible, et ce, qu'il soit petit ou gros. Usez de votre créativité et surprenez-nous! Votre logo pourrait se retrouver sur les murs du CJL et dans le P'tit journal.

N'hésitez donc pas à concevoir un logo ou faire part de vos idées de logo pour symboliser la prestation sécuritaire de services à Karine Côté, responsable des communications, par courriel ou téléphone au 450 436-7607, poste 2234.

Vous avez des sujets d'articles ou encore des textes à proposer pour le P'tit journal? Communiquez avec la responsable des communications, Karine Côté, qui se fera un plaisir de vous entendre!